

# LA MÈCHE

## Fiche pédagogique

par Geneviève Dufour

Cégep de Drummondville



**TITRE** Dans le noir jamais noir

**AUTEURE** Françoise Major

**ANNÉE DE PARUTION** 2013

**ÉPOQUE** XXI<sup>e</sup> siècle

**GENRE** Nouvelle

### PRÉSENTATION DE L'AUTEURE

- Maîtrise à l'UQAM (Création littéraire)
- Habite à Mexico
- Se consacre à la révision, à l'édition de textes et à la traduction
- 2<sup>e</sup> position pour le Prix de la nouvelle de Radio-Canada en 2006 pour la nouvelle « Jellyfish sous les néons »
- Prix Adrienne-Choquette en 2014 pour le recueil *Dans le noir jamais noir*

### RÉSUMÉ

*Dans le noir jamais noir* est un recueil qui comporte 21 courtes nouvelles. L'ensemble des textes présente différents narrateurs au « je », ce qui permet d'entrer rapidement en contact avec l'univers singulier du personnage-héros. On entre de plain-pied dans le quotidien ordinaire des personnages. Chacun est habité par une motivation singulière qui est souvent marquée par la solitude, le désir de se lier à l'autre et la brutalité de la vie. La langue épouse d'ailleurs cette vision du monde désenchantée, sans être tragique, en empruntant un vocabulaire cru et familier. Parfois, les textes se terminent de façon abrupte, créant ainsi l'effet de chute propre à la nouvelle conventionnelle; d'autres fois, la fin est le moment d'une prise de conscience, d'une résignation plus subtile qui fait s'achever la nouvelle sur une note réflexive.

### THÈMES DOMINANTS

- La solitude
- Les apparences
- L'amour
- La pauvreté
- La cruauté
- La résignation
- L'espoir déçu
- Le silence

## Fiche pédagogique

## QUESTIONS DE STYLE

Niveau de langue

Alternance entre une langue littéraire et familière (« pis », suppression du « ne » dans la négation, etc.)

Discours indirect libre

Tonalité

Accès aux pensées des personnages-narrateurs (« je ») et à leurs émotions (tonalité lyrique et intime)

Vocabulaire

Oscillation entre un vocabulaire plus soutenu et un vocabulaire cru, proche de l'oralité (notamment en ce qui a trait aux nouvelles qui abordent le thème de la sexualité)

Filiation

– COURANT : postmodernité

– POINTS DE COMPARAISON DANS LA CULTURE :

Littérature

- > *La déesse des mouches à feu* (2014), Geneviève Pettersen, Le Quartanier
- > *Les perruches sont cuites* (2012), Charles Bolduc, Boréal
- > *Les petites filles dans leur papier de soie* (2009), Morgan Le Thiec, Pleine Lune

Cinéma

- > *Continental*, un film sans fusil (2007), Stéphane Lafleur
- > *Sarah préfère la course* (2013), Chloé Robichaud
- > *Tu dors Nicole* (2014), Stéphane Lafleur

## ŒUVRE À L'ÉTUDE

Pertinence de l'œuvre au cégep

Le recueil de nouvelles en soi est un bel outil de travail pour le collégial. La brièveté des textes permet une lecture rapide et efficace pour les étudiants. Cela favorise aussi le travail de plusieurs univers différents échelonnés sur plusieurs cours. Lire et aborder un texte dans son ensemble en une séance favorise l'accessibilité de la littérature, ce qui n'est pas à négliger. De plus, l'œuvre, en elle-même, propose des univers narratifs axés sur le quotidien, contribuant aussi à rejoindre le lecteur qui peut se sentir interpellé par les textes. La langue est en adéquation avec les univers racontés. Le vocabulaire est simple et propose des images tangibles au lecteur. Le fait aussi que les nouvelles sont écrites au « je » permet une proximité entre le sujet du récit et le lecteur, car ce dernier est invité à regarder le monde d'après la perspective de ce personnage-narrateur. De cette façon, c'est la curiosité du lecteur qui est sollicitée, son ouverture à l'autre, sa compassion et, par la même occasion, son humanité.

Problématiques soulevées

La notion de SOLITUDE est abordée à plusieurs reprises dans le recueil (« Huit bières », « Stone Immaculate », « L'amour post-rock », « Dans la machine de ShivaSpace »). Ce n'est pas nécessairement une solitude cuisante qui est mise de l'avant, ce qui tient à distance la présence d'un misérabilisme qui pourrait alourdir la lecture. Au contraire, on est dans le domaine de la nuance et de la subtilité. Deux nouvelles sont éloquentes à cet effet et elles se terminent d'ailleurs sur une ouverture à l'autre intrigante : « Huit bières » et « Jellyfish sous les néons ». Les deux nouvelles situent leur action dans un dépanneur où les rencontres sont multiples mais brèves et demeurent souvent en surface. Dans les deux nouvelles, on suggère toutefois un rapprochement avec un inconnu pour qui le narrateur a développé une certaine affection. Et, dans les deux cas, le rapprochement favorise la solidarité, le partage et le réconfort, malgré la différence (d'âge, de classe) qui éloigne de prime abord le narrateur et l'inconnu.

Le DÉSENCHANTEMENT est un thème qui prend également place au sein du recueil. La nouvelle « Juliette et Roméo » est assez éloquente à cet effet. L'effet de chute y est exploité habilement pour susciter la surprise du lecteur qui se calque sur celle de la narratrice, une enfant qui découvre le monde d'apparences dans lequel ses parents la conservent. Le monde de l'enfance se voit donc déclassé au profit du monde des adultes où la réalité est crue et parfois peu glorieuse. Et cette vision du monde est le principal point de recouplement des nouvelles.

La MARGINALITÉ aussi est prise en compte dans les nouvelles. Ce n'est pas la convention qui est mise de l'avant chez les personnages. Au contraire, c'est souvent ce qui les écarte de la norme sociale qui est présenté. Dans la nouvelle « Huit bières », l'alcoolisme est l'élément qui crée le lien entre le personnage-narrateur et le client du dépanneur où travaille le narrateur, tandis qu'en raison de son apparence singulière, Jellyfish, dans la nouvelle du même nom, est à la fois victime de sa marginalité et protégée par celle-ci alors qu'une vieille femme vient à sa rescousse.

## Fiche pédagogique

La nouvelle se termine d'ailleurs sur l'union de la vieille femme et de la caissière du dépanneur sans trop que l'on sache quelle est la nature de leur relation. La tendresse qu'elles s'échangent est ce qui importe, ce qui peut amener les étudiants à se questionner sur les relations interpersonnelles en dehors du cadre hétéronormatif. L'adultère incite également à réfléchir à cet aspect, et la nouvelle « Terzetto » offre, elle aussi, son lot de réflexions intéressantes permettant de se questionner sur les valeurs socialement acceptées.

Savoirs de référence

Il est nécessaire de définir le courant de la postmodernité, ses caractéristiques et le genre de la nouvelle. Dresser un portrait de l'histoire de la nouvelle en présentant les œuvres qui ont marqué l'histoire de ce genre littéraire (Marguerite de Navarre, Cervantès, Maupassant, Borges, etc.) et en précisant les caractéristiques d'une nouvelle selon la convention. Ensuite, il peut également être intéressant de préciser en quoi les nouvelles de Françoise Major respectent la convention et en quoi elles s'en écartent. La notion de recueil est importante pour comprendre l'agencement et la progression de l'œuvre dans son ensemble. Faire prendre conscience de l'œuvre pensée comme un tout à la fois cohérent et hétéroclite est utile pour mieux saisir la spécificité de l'exercice de lecture d'un recueil. Le statut de la nouvelle éponyme doit aussi être pensé afin d'éclairer la lecture. Quel est son sens ? Qu'est-ce que cette nouvelle a de singulier ? Qu'est-ce qui la lie aux autres textes du recueil ?

En ce qui a trait aux thèmes abordés dans l'œuvre, il est nécessaire d'amener les étudiants à réfléchir à la question de la marginalité. La notion d'hétéronormativité est pertinente à définir afin de mieux déceler les aspects qu'elle peut prendre dans la vie de tous les jours et dans les œuvres étudiées. Il faut également s'attarder à la norme sociale et tenter d'en dresser les contours afin de voir en quoi les personnages du recueil s'en écartent. Les troubles alimentaires peuvent également faire l'objet d'un exposé pour mieux comprendre les tenants et aboutissants de la nouvelle « Jusqu'au bortsch ».

Thématiques à étudier en classe (quelques exemples)

- LES APPARENCES : « Annabelle-sur-Mer », « Jellyfish sous les néons », « Jusqu'au bortsch », « Juliette et Roméo », « Terzetto », « 261, Laurier Est »
- LA SOLITUDE : « Huit bières », « Cinquante degrés Celsius », « Relique »
- LA MARGINALITÉ : « Jellyfish sous les néons », « Jusqu'au bortsch », « Terzetto », « La pantry »
- L'ESPOIR DÉÇU : « Le soleil s'est couché sur l'asphalte », « Annabelle-sur-Mer », « 261, Laurier Est », « Cinquante degrés Celsius », « Juliette et Roméo », « La pantry »
- LA CRUAUTÉ : « Relique », « Attendre Paola », « Cinquante degrés Celsius », « Juliette et Roméo », « Terzetto »

## SUGGESTIONS D'ÉVALUATIONS

## ÉCRITURE ET LITTÉRATURE

Analyse littéraire

- Analysez la marginalité du personnage-narrateur dans « Jellyfish sous les néons ».
- Analysez le thème de la naïveté dans « Juliette et Roméo ».
- Analysez le souci des apparences chez les personnages de « Terzetto ».

## LITTÉRATURE ET IMAGINAIRE

Dissertation explicative

- La nouvelle « Jusqu'au bortsch » exploite des caractéristiques de la postmodernité, notamment le culte des apparences poussé à son extrême violence. Expliquez.
- Une vision du monde pessimiste ressort de la nouvelle « Relique ». Montrez en quoi le personnage incarne cette désillusion amoureuse caractéristique de la postmodernité.

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Dissertation critique

- Peut-on affirmer que la narratrice de la nouvelle « Terzetto » et le personnage de Véronique partagent une vision semblable de l'amitié ?
- La nouvelle « Annabelle-sur-Mer » traite d'un amour idéalisé, tandis que la nouvelle « Relique » se concentre sur un amour déçu, vidé de toute sa passion. Critiquez la véracité de cette affirmation en vous basant sur l'étude des deux nouvelles tirées de *Dans le noir jamais noir*.

## Fiche pédagogique

## IDÉES D'ATELIERS

**Activité de création (pastiche)**

Cette activité a pour but de mieux faire comprendre le fonctionnement des nouvelles de Françoise Major et de vérifier l'intégration des notions liées au style propre à l'auteure.

1<sup>re</sup> étape

En groupe, faire ressortir les caractéristiques de l'écriture de Françoise Major :

- narration au « je » ;
- emprunt d'un vocabulaire et d'une syntaxe tantôt littéraires, tantôt familiers ;
- anonymat du personnage-narrateur ;
- accès aux pensées du personnage-narrateur ;
- urbanité ;
- discours indirect libre ;
- etc.

2<sup>e</sup> étape

Composition d'un texte de création (200 mots) qui reprend les caractéristiques stylistiques du recueil de Françoise Major et de sa manière de raconter (narration, thèmes, lieux, etc.). Il s'agit de traduire, par la forme et le fond, les préoccupations d'un personnage imaginaire, tout en respectant le genre de la nouvelle, d'où l'idée de pastiche.

**Activité d'analyse**

Formez des équipes de 3-4 étudiants.

Chaque équipe a la tâche d'analyser une nouvelle.

1. Relevez des éléments propres au style de l'auteure (vocabulaire, ton, niveau de langue). Donnez un exemple pour chacun.
2. Nommez les thèmes du texte. Chaque thème doit être appuyé par une citation.
3. Présentez les personnages de la nouvelle selon trois traits spécifiques (physique, psychologique et social).
4. Précisez si la nouvelle reprend les conventions du genre littéraire ou si elle s'en écarte à l'aide de deux preuves tirées du texte.

Le retour sur les réponses trouvées peut se faire sous forme d'exposé oral ou de présentation PowerPoint.

**Atelier de discussion (table ronde)**1<sup>re</sup> étape

Visionnement du film *Tu dors Nicole*.

2<sup>e</sup> étape

Discussion sur les points de recoupement et les écarts entre le film de Stéphane Lafleur et l'univers des nouvelles de Françoise Major. Se concentrer principalement sur deux nouvelles afin de faciliter la discussion (par exemple, sur « Cinquante degrés Celsius » et « Huit bières » qui se fondent sur le quotidien, la banalité et l'ennui, des thèmes qui apparaissent également dans le film *Tu dors Nicole*). Poser des questions aux étudiants sur le recours au noir et blanc pour exprimer et faire ressortir l'indolence qui caractérise les personnages du film.

## BIBLIOGRAPHIE

Réception de l'œuvre

- BEAULIEU, Isabelle, « Le Prix Adrienne-Choquette à Françoise Major », *Revue Les libraires* (« Actualités »), 10 avril 2014, <http://revue.leslibraires.ca/actualites/les-prix-litteraires/le-prix-adrienne-choquette-a-francoise-major> (site consulté le 13 juillet 2015).
- FOGLIA, Pierre, « La cousine », *La Presse*, 6 mai 2014, <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/pierre-foglia/201405/06/01-4763953-la-cousine.php>, (site consulté le 4 août 2015).
- GUY, Chantal, « Dans le noir jamais noir : langue brute et images crues », *La Presse*, (« Critiques de livres »), 31 octobre 2013, <http://www.lapresse.ca/arts/livres/critiques-de-livres/201310/31/01-4705769-dans-le-noir-jamais-noir-langue-brute-et-images-crues-12.php> (site consulté le 12 juillet 2015).
- LEDUC-BÉLANGER, Chloé, « Dans le noir jamais noir : contes pour adultes, fées non incluses », *Les Méconnus* (« Littérature »), <http://www.lesmeconnus.net/dans-le-noir-jamais-noir-contes-pour-adultes-fees-non-incluses/> (site consulté le 12 juillet 2015).
- LEDUC, Marie-Jeanne, « Dans le noir jamais noir », *La recrue du mois* (« Repêchage »), janvier 2014, <http://larecrue.net/2014/01/dans-le-noir-jamais-noir/> (site consulté le 12 juillet 2015).
- MELANÇON, Benoît, « Les deux côtés de la braguette », *L'oreille tendue*, 7 octobre 2013, <http://oreilletendue.com/2013/10/07/les-deux-cotes-de-la-braguette/>, (site consulté le 4 août 2015).
- MONTPETIT, Caroline, « Nouvelles - de la désillusion à la nostalgie », *Le Devoir*, 30 novembre 2013, <http://www.ledevoir.com/culture/livres/393842/de-la-desillusion-a-la-nostalgie>, (site consulté le 4 août 2015).
- PARENT, Marie, « Nous, les perdants », *Liberté*, n° 305 (automne 2014), p. 51.
- Radio-Canada, Entrevue à *Plus on est de fous, plus on lit* (12 novembre 2013) : « Les 21 nuances de gris de Françoise Major », [http://ici.radio-canada.ca/emissions/plus\\_on\\_est\\_de\\_fous\\_plus\\_on\\_lit/2012-2013/chronique.asp?idChronique=319725](http://ici.radio-canada.ca/emissions/plus_on_est_de_fous_plus_on_lit/2012-2013/chronique.asp?idChronique=319725) (site consulté le 12 juillet 2015).

Ouvrages théoriques

- AUDET, René, et Philippe MOTTET (dir.), *Portrait d'une pratique vive. La nouvelle au Québec (1995-2010)*, Québec, Éditions Nota Bene, coll. « Contemporanéités », 2013, 440 p.
- AUDET, René, *Des textes à l'œuvre. La lecture du recueil de nouvelles*, Éditions Nota bene, coll. « Études », 2000, 161 p.
- Collectif, *Nouvelles à chute I*, Paris, Magnard, coll. « Classique pédagogique », 2004, 112 p. Livret du professeur établi par Nathalie Lebailly et Matthieu Gamard, <http://www.magnard.fr/IMG/doc/ccchute.pdf> (site consulté le 22 juillet 2015).

- MOTTET, Philippe, *Nouvelles à chute*, Montréal, ERPI, coll. « Littérature », 2008, 88 p.